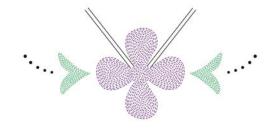
### National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls



Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

# Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées Processus de consignation de la vérité Partie I : Consignation des déclarations Centre récréatif d'Onion Lake

**Onion Lake (Saskatchewan)** 



# **PUBLIC**

10 avril 2018

**Déclaration - Volume 425** 

Toni Chief, en lien avec Jeanette Chief

Déclaration consignée par Kate Langham

**Charest Reporting Services** 

### ΙI

### TABLE DES MATIÈRES

Déclaration, volume	425
10 avril 2018	
Toni Chiof	

Toni Chief Témoin : Toni Chief	PAGE
Déclaration de Toni Chief	. 1
Certification de la sténographe	16
Responsable de consignation des déclarations : Kate Langham	
Document(s) soumis accompagnant le témoignage : aucun.	

1

- 2 10 avril 2018
- 3 Onion Lake (Saskatchewan)

4

5 (DÉBUT DE LA SÉANCE À 13 h 10)

- 7 KATE LANGHAM: Ici Kate Langham, responsable de consignation des
- 8 déclarations pour l'Enquête nationale. Nous sommes le 10 avril 2018 et
- 9 nous nous trouvons au centre récréatif d'Onion Lake, en Saskatchewan.
- 10 Je suis ici avec...
- 11 TONI CHIEF: Toni Chief.
- 12 KATE LANGHAM: Merci d'être venue ici, Toni. Vous pouvez donc commencer
- 13 par dire aux commissaires ce que vous voulez qu'ils sachent.
- 14 TONI CHIEF : D'accord.
- 15 KATE LANGHAM: Prenez votre temps.
- 16 TONI CHIEF: Ma tante Jeanette a été assassinée [inintelligible]. Et
- 17 je suis l'une des dernières personnes à l'avoir vue la nuit avant sa
- 18 disparition. J'étais sobre et c'était moi -- je l'ai rencontrée --
- 19 j'étais sobre, j'étais conductrice désignée de quelques personnes en
- 20 ville. Je l'ai rencontrée en ville. Elle me parlait en cri, me disant
- 21 quelque chose à propos de ses enfants. À quel point elle les aimait et
- 22 qu'elle espérait que rien ne lui arriverait.
- 23 Elle est allée au bar -- un bar appelé -- à cette époque, il s'appelait
- 24 The Alberta. Je n'ai rien bu ce soir-là parce que je venais de terminer
- 25 un traitement. Et quelque chose n'allait pas. Je m'en rendais bien

- 2
- compte. Et pour je ne sais pas trop quelle raison, je me suis arrêtée, 1
- 2 et j'ai observé ce qui se passait autour, avec les gens
- 3 m'entouraient.
- Il y avait eu un mariage ce soir-là à Alkur [ph.], une petite aire de 4
- repos tout près d'ici, de Lloydminster, à mi-chemin entre ici et 5
- 6 Lloydminster. Elle y est allée avec mon oncle Charles pour voir les
- pères. Je suis restée avec mes autres amis. Elle est revenue avec la 7
- 8 fête de mariage. La fête pour le mariage s'est déplacée au bar, je ne
- sais pas trop. Elle a dit qu'elle irait là pour jouer au billard, et 9
- quelqu'un nous a apporté de la bière. Je ne me souviens pas qui, mais 10
- 11 c'était un Caucasien. Je lui ai dit que je ne buvais pas, mais que
- j'allais prendre la bière pour l'offrir à ma tante. La dernière fois 12
- 13 que je l'ai vue, elle se trouvait à la table de billard.
- 14 Alors j'ai pris cette bière, je l'ai donnée à mes amis et, quand j'ai
- regardé, elle n'était plus là. Elle était partie. 15
- Comme j'étais conductrice désignée, j'ai attendu qu'elle revienne. 16
- 17 J'ai attendu, encore et encore.
- Personne. Et je me suis dit que j'allais aller voir encore. Je suis 18
- 19 sortie du véhicule, et je suis allée au bar. Les portes étaient déjà
- 20 fermées, je suis donc passée par l'hôtel. J'ai demandé aux gens qui
- étaient là, à la réception, si c'était possible d'y retourner, et on 21
- 22 m'a dit que non, que c'était verrouillé. J'ai fait le tour en voiture,
- 23 mais il n'y avait personne. Nous sommes allés au bar suivant, où je
- l'ai rencontrée, le PC. Il n'y avait personne. Elle avait disparu. 24

- 1 Je me suis dit que, peut-être, elle était --
- 2 parce qu'elle résidait au PC à cette époque, dans une chambre. Peut-
- 3 être qu'elle était rentrée. Alors je suis allée voir, et c'était déjà
- 4 fermé. Les portes étaient verrouillées. Je ne pouvais pas aller dans
- 5 l'appartement. Je suis donc retournée chez moi.
- 6 J'ai reconduit tout le monde.
- 7 Ça, c'était un samedi. Je suis certaine que son corps a été retrouvé
- 8 un lundi ou un mardi. Un lundi, je crois. Le mardi, il y a eu
- 9 confirmation que c'était bien elle. Elle était morte.
- 10 KATE LANGHAM: Quel âge approximativement avait Jeanette à cette
- 11 époque?
- 12 TONI CHIEF: Je pense que -- je n'en suis pas certaine.
- 13 Peut-être 39, 40, 41 ans. Elle est décédée juste avant son
- 14 anniversaire. Oui, juste avant ou après son anniversaire.
- 15 KATE LANGHAM : En juin?
- 16 TONI CHIEF: Juin 2009, je crois.
- 17 KATE LANGHAM: Juin 2009, d'accord. Quelle a été la réponse de la
- 18 police?
- 19 TONI CHIEF: Je n'en suis pas certaine, parce qu'aux funérailles --
- 20 j'étais -- j'étais dans une sorte de brouillard.
- 21 Je ne m'en souviens pas très bien -- je me souviens juste des
- 22 funérailles -- puis je suis partie tout de suite après avec mon autre
- 23 tante. Parce que j'étais sous le choc -- j'avais le cœur brisé.
- 24 KATE LANGHAM : Bien sûr.

- 1 TONI CHIEF: Elle m'a amenée avec elle à Canoe Lake parce qu'elle ne
- 2 voulait pas que je recommence à boire.
- 3 KATE LANGHAM : Oui.
- 4 TONI CHIEF: Puis je suis rentrée à Onion Lake, et elle m'a dit de me
- 5 purifier et de prier. Je me rappelle être seule à la maison. Je suis
- 6 allée dehors, et il y avait un [inaudible]. J'ai fait du thé, je me
- 7 suis assise dehors et j'ai allumé un feu. J'ai pleuré et je me suis
- 8 allongée. Notre mère la Terre a entendu mes pleurs. Je lui ai demandé
- 9 de me pardonner. Et ensuite, j'ai vu cette lueur verte dans le ciel. Je
- 10 me souviens de ça. Je l'ai interprétée comme un signe de sa part.
- 11 KATE LANGHAM : Magnifique.
- 12 TONI CHIEF: Oui. Mais c'était vraiment difficile de voir ses enfants,
- 13 mes cousins.
- 14 KATE LANGHAM : Oui.
- 15 TONI CHIEF: Je savais qu'ils avaient des questions, j'avais
- 16 l'impression qu'ils me tenaient responsable. Mais je me sentais déjà
- 17 responsable de ce qui est arrivé, parce que je n'ai pas pris soin
- 18 d'elle.
- 19 KATE LANGHAM: Quel âge avaient les enfants de Jeanette à cette époque?
- 20 TONI CHIEF: Je ne sais pas. Je ne m'en souviens pas. Ils étaient
- 21 jeunes.
- 22 KATE LANGHAM : Des adultes, ou --
- 23 TONI CHIEF: Oui. De jeunes adultes.
- 24 KATE LANGHAM : -- de jeunes enfants?

- 1 D'accord. Comment la famille a-t-elle fait face au drame?
- 2 TONI CHIEF: Nous sommes une grande famille. C'est juste que -- nous
- 3 avons grandi avec eux, ce sont mes voisins, et cela les a détruits. Je
- 4 -- je les ai vu tomber dans la drogue et l'alcool. Je pense que c'est
- 5 comme ça que nous réagissions. Avec de la drogue et de l'alcool.
- 6 Oui.
- 7 KATE LANGHAM: Est-ce que, par la suite, votre famille a obtenu des
- 8 services d'aide aux victimes, ou de consultation psychologique ou des
- 9 services communautaires?
- 10 TONI CHIEF: Je ne m'en souviens pas vraiment, parce que je -- je me
- 11 tenais à l'écart de tout le monde. Ah oui, je me souviens de ce que je
- 12 voulais dire. Après les funérailles, les policiers sont venus pour
- 13 prendre ma déclaration, parce que j'étais sobre. Et cet inspecteur a
- 14 dit que mon nom avait été mentionné par plusieurs personnes. Et on m'a
- 15 demandé ce qu'elle portait, et je -- je ne m'en souvenais pas. Ça a été
- 16 toute une histoire. C'est simplement arrivé.
- 17 KATE LANGHAM: Est-ce que la police avait une piste, ou a pu déposer
- 18 des accusations?
- 19 TONI CHIEF: Au début, je ne savais vraiment -- je ne sais pas si je
- 20 ne voulais pas savoir ou si je ne voulais pas y faire face, mais à cette
- 21 époque, je pense que oui. Et je ne voulais pas être un fardeau pour mes
- 22 cousins et poser des questions pour ne pas leur remémorer de mauvais
- 23 souvenirs.
- 24 KATE LANGHAM : Je vois.

- 1 TONI CHIEF: Nous avons organisé une marche à sa mémoire pendant quatre
- 2 ans.
- 3 Je sais que moi, j'ai marché à la mémoire de ma tante pour trouver qui
- 4 lui avait fait ça.
- 5 KATE LANGHAM: D'accord. Est-ce que votre famille a fait autre chose
- 6 pour honorer sa mémoire?
- 7 TONI CHIEF: Ils se rendent chaque année à l'endroit où elle a été
- 8 trouvée.
- 9 KATE LANGHAM : D'accord.
- 10 TONI CHIEF: Je ne l'ai pas fait.
- 11 KATE LANGHAM : Je comprends.
- 12 TONI CHIEF: Je venais de rentrer et je ne suis pas allée au truc du
- 13 tribunal lorsqu'ils ont trouvé qui avait fait ça.
- 14 KATE LANGHAM : Ils ont trouvé le coupable?
- 15 TONI CHIEF: Il a été accusé. Et condamné en janvier.
- 16 KATE LANGHAM : De cette année?
- 17 TONI CHIEF : Oui.
- 18 KATE LANGHAM : D'accord.
- 19 TONI CHIEF: Il a tué deux autres femmes d'ici.
- 20 KATE LANGHAM : D'accord. Il était de votre communauté?
- 21 TONI CHIEF: Non. De Calgary, je crois.
- 22 KATE LANGHAM: D'accord. Comment vous en êtes-vous sortie?
- 23 TONI CHIEF: Je commence à m'en sortir, je crois. Parce que pendant si
- 24 longtemps, je me suis reproché ce qui lui est arrivé.

- 1 KATE LANGHAM : D'accord. D'accord.
- 2 TONI CHIEF: Je la gardais -- c'était ma responsabilité et je ne
- 3 voulais pas la partager. Et j'en parlais à l'occasion avec les personnes
- 4 avec qui j'étais. J'ai dit à mes tantes, à ses sœurs, je leur ai dit
- 5 que j'étais avec elle. Et elles me répondaient : « Quoi, tu étais là? »
- 6 Oui. « Qu'est-ce qu'elle a dit?
- 7 Qu'est-ce qui s'est passé? » Je ne voulais pas ça. Je ne voulais pas
- 8 qu'elles posent des questions auxquelles je ne pouvais pas répondre.
- 9 KATE LANGHAM : Je comprends.
- 10 TONI CHIEF: Quelle était la question?
- 11 KATE LANGHAM: Comment vous en êtes-vous sortie? Avez-vous eu de
- 12 l'aide, du soutien psychologique, des traitements, ou...?
- 13 TONI CHIEF : Je suis allée en traitement. Ça va faire -- j'ai été sobre
- 14 -- pendant que j'étais en traitement l'an dernier, il a plaidé non
- 15 coupable, puis coupable. Je me rappelle que j'étais à la maison, avec
- 16 mes enfants et, vous comprenez, les enfants sont restés à la maison
- 17 avec moi pendant un temps pour m'aider -- je leur ai dit que j'allais
- 18 pleurer. Mes enfants sont au courant. Alors ils restaient à la maison
- 19 et faisaient brûler de la sauge et une chandelle, pour elle et l'autre
- 20 femme.
- 21 J'ai été tellement soulagée quand il a plaidé coupable! Je pleurais,
- 22 je riais, je--
- 23 Mon fils pensait que j'allais devenir folle. Mais c'était -- vous
- 24 voyez, juste du soulagement.

- 8
- Et puis j'ai déménagé et nous avons dû aller au tribunal, parce que je 1
- 2 ne suis allée à aucun autre tribunal.
- 3 KATE LANGHAM : D'accord.
- TONI CHIEF: Alors nous sommes allés au tribunal en janvier, pour la 4
- détermination de peine. Je n'étais pas là quand ils ont parlé de tous 5
- 6 les détails sanglants de l'histoire.
- 7 KATE LANGHAM : Oui.
- 8 TONI CHIEF: Mais des choses qui ont été dites ont fait mal. Il l'a
- battue. J'étais -- j'imagine la douleur que, qu'elle a dû vivre. C'était 9
- 10 [inintelligible].
- 11 Lorsque nous étions au tribunal, il ne nous a même pas regardés. Il ne
- s'est pas même excusé. Aucun remords. 12
- Et il a ensuite eu le culot de demander au système de justice que --13
- 14 de leur dire qu'il avait peur pour sa vie. Et il a été condamné. Il a
- eu le culot de dire qu'il avait peur pour sa vie. J'ai commencé mon 15
- parcours de guérison, et je crois que c'est la dernière chose que j'ai 16
- 17 à faire.
- KATE LANGHAM: Nous sommes vraiment heureux que vous soyez ici 18
- 19 aujourd'hui pour partager votre histoire. Merci de vous être présentée.
- 20 TONI CHIEF: Je ne me sens pas -- j'ai eu pitié de lui. J'ai eu pitié
- de lui. Je ne suis plus en colère contre lui. Une fois que j'ai pu 21
- 22 mettre un visage sur le nom, alors que toute ma famille ou presque avait
- 23 pu déjà le voir -- je ne sais pas, quelque chose à propos de ses fils
- et -- je sais maintenant qu'elle est en paix. 24

- 1 KATE LANGHAM: Oui. Est-ce que votre famille a eu droit à de
- 2 l'assistance pendant le procès?
- 3 TONI CHIEF: Oui.
- 4 KATE LANGHAM : De quel genre?
- 5 TONI CHIEF: Je n'étais pas là, mais certains membres de ma famille y
- 6 étaient, eux.
- 7 KATE LANGHAM : Savez-vous de quel genre, ou...?
- 8 TONI CHIEF: Je sais qu'ils ont dû passer par une sorte de processus
- 9 d'enquête de disparition et d'assassinat, comme à Saskatoon. Je sais
- 10 qu'ils y sont allés.
- 11 KATE LANGHAM : Oui.
- 12 TONI CHIEF: Mais je ne sais pas trop quoi d'autre.
- 13 KATE LANGHAM : Mais ils ont eu du soutien là?
- 14 TONI CHIEF : Oui.
- 15 KATE LANGHAM : Comment était Jeanette? Quelle sorte de personne était
- 16 Jeanette?
- 17 TONI CHIEF: Elle était magnifique. Je travaillais avec elle en ville.
- 18 Elle était vive. Elle aimait rire et faire des blaques. Elle nous disait
- 19 toujours à quel point elle aimait ses enfants. Chaque fois que j'ai
- 20 parlé à ma tante, elle disait toujours -- à chaque fois, elle disait
- 21 qu'elle aimait ses enfants. Elle était amusante.
- 22 Elle était aimante. Elle était gentille. Je ne me souviens pas l'avoir
- 23 déjà vue en colère. Juste quand nous étions plus jeunes, parce que nous
- 24 n'obéissions pas.

- 1 Mais j'ai vieilli, je ne me souviens pas l'avoir vue en colère contre
- 2 quelqu'un. Et si petite -- elle était juste si petite.
- 3 KATE LANGHAM: Aimerez-vous faire quelque chose de plus pour honorer
- 4 la mémoire de Jeanette et des autres femmes?
- 5 TONI CHIEF: Non, je pense que nous le faisons chaque année dans notre
- 6 communauté pour la mémoire de ces femmes disparues et assassinées.
- 7 Le 4 octobre, je pense. Nous organisons une marche -- une marche
- 8 appelée REDress, je crois. C'est la première année que j'étais à la
- 9 maison, alors cette année j'ai participé pour vrai. Nous allons en haut
- 10 de la colline et nous suspendons des robes rouges. Lorsque je travaille
- 11 avec le système juridique d'Onion Lake, nous suspendons les robes
- 12 rouges. Nous avons une affiche en leur honneur, avec toutes celles qui
- 13 sont disparues ou ont été assassinées.
- 14 Moi, quand j'ai découvert le projet REDress, ça m'a vraiment
- 15 intéressée, juste -- parce que nous n'avons qu'à suspendre une robe
- 16 rouge et à prendre des photos. C'est touchant. C'est magnifique.
- 17 KATE LANGHAM: Où êtes-vous allée pour prendre des photos?
- 18 TONI CHIEF: Je n'en ai pas encore pris.
- 19 KATE LANGHAM : Vous le planifiez?
- 20 TONI CHIEF: Oui. Oui, je pense à elle tous les jours, par contre.
- 21 KATE LANGHAM : Elle devait être une personne magnifique.
- 22 TONI CHIEF: Elle l'était, oui. Elle avait un bon sens de l'humeur.
- 23 Elle s'amusait beaucoup à mes dépens et aux dépens de ses enfants.
- 24 KATE LANGHAM: Avez-vous des recommandations pour les commissaires?

- 1 TONI CHIEF: De continuer d'offrir le soutien aux familles pour leur
- 2 permettre -- pour que leurs voix puissent être entendues, qu'elles
- 3 puissent quérir et aller de l'avant--
- 4 Il y a tellement, tellement de femmes disparues et assassinées, des
- 5 femmes autochtones. C'est comme une épidémie et je m'inquiète pour mes
- 6 filles. Je ne veux pas qu'elles grandissent dans la peur.
- 7 Je ne veux pas qu'elles soient, vous savez, qu'elles aient peur des
- 8 hommes. Je ne sais pas. Juste d'offrir du soutien aux familles. Et je
- 9 sais qu'il y a tellement de vieux cas qui sont comme celui-ci, qui...
- 10 dont les questions sont restées sans réponse. Mais il ne faut pas les
- 11 oublier.
- 12 KATE LANGHAM: Vous avez mentionné que vous ne vouliez pas que vos
- 13 enfants grandissent dans la peur. Que devrions-nous faire différemment
- 14 pour la génération qui grandit?
- 15 TONI CHIEF: Les éduquer. Moi, j'ai enseigné à mes filles à faire
- 16 confiance à leur instinct, à leurs gardiens spirituels. Si quelque chose
- 17 semble étrange, va-t'en. Déjà, elles ne font pas confiance aux hommes
- 18 caucasiens. J'ai aussi essayé de leur expliquer, vous comprenez, qu'ils
- 19 ne sont pas tous comme ça. Mais elles ont quand même peur des hommes.
- 20 Elles ont été plutôt protégées. Mais maintenant, elles sont grandes,
- 21 alors...
- 22 KATE LANGHAM : Elles n'ont pas été élevées dans la communauté?
- 23 TONI CHIEF: Oui, je les ai élevées --
- 24 KATE LANGHAM : Elles ont été élevées ici?

- 1 TONI CHIEF : Oui.
- 2 KATE LANGHAM : D'accord.
- 3 TONI CHIEF: Mais elles sont autonomes, maintenant. Elles vivent à
- 4 Lethbridge. Pour l'école et le travail.
- 5 KATE LANGHAM: Avez-vous d'autres suggestions sur ce qu'on peut faire
- 6 pour assurer la sécurité des jeunes filles et des femmes?
- 7 TONI CHIEF: De ne pas se sentir ciblée. De ne pas se sentir ciblée.
- 8 De ne pas vivre dans la peur, parce que nous cédons notre pouvoir en
- 9 vivant constamment dans la peur. D'avoir la foi. La foi avant la peur.
- 10 KATE LANGHAM : Et qu'est-ce qui vous aide à avoir la foi avant d'avoir
- 11 peur?
- 12 TONI CHIEF: Qu'est-ce qui m'aide, quoi, spirituellement?
- 13 KATE LANGHAM : Oui, qu'est-ce qui vous donne de la force?
- 14 TONI CHIEF: Ma foi et le créateur. Il a été très généreux dans ma
- 15 vie. Et je sais, je commence à me connaître réellement et --
- 16 en tant que femme, femme des Premières Nations, que je suis un cadeau.
- 17 Et j'ai quelque chose à offrir. Et je ne cède pas le pouvoir que je
- 18 possède. C'est le mien, à partager et pas à prendre. Je ne vivrai pas
- 19 dans la peur.
- 20 Je ne fais toujours pas confiance aux autres, mais je ne vais pas vivre
- 21 dans la peur. Je ne serai pas une cible.
- 22 KATE LANGHAM : Oui. Pendant que nous sommes ici, y a-t-il autre chose
- 23 que vous aimeriez dire ou que vous voulez nous faire savoir?
- 24 TONI CHIEF: Il faut que ça s'arrête. Je l'ai dit.

1 Nos vies ont été remplies de traumatismes, comme peuple des Premières

- 2 Nations et comme femmes. Et ça peut nous rendre plus à risque de --
- 3 beaucoup d'entre elles ont une vie à haut risque. Elles ont besoin de
- 4 plus de soutien des communautés et des Premières Nations pour comprendre
- 5 que le peuple les aime, qu'il se soucie d'elles.
- 6 Cette aide est nécessaire. Des centres de bien-être, des centres de
- 7 soins de suivi, des psychologues, des groupes pour les jeunes. Des
- 8 choses de ce genre, comme vous qui venez dans notre communauté. Oui, ce
- 9 genre de choses [inintelligible]. Quelqu'un nous écoute.
- 10 KATE LANGHAM: De quelles ressources disposez-vous ici à Onion Lake?
- 11 TONI CHIEF: Nous avons un centre de bien-être, le Ekweskeet Healing
- 12 Lodge, qui est un centre de traitement. Onion Lake a besoin d'un centre
- 13 de soins de suivi.
- 14 On en a vraiment besoin, je peux en témoigner, parce que j'ai été
- 15 alcoolique, une dépendante. Et revenir à la maison et être stigmatisée,
- 16 savoir que « mon Dieu, tout le monde le sait. Mon Dieu, est-ce que je
- 17 suis à ma place? Non, je ne suis pas à ma place. » C'est le genre de
- 18 sentiment de honte qu'on ressent, alors que personne ne connaît votre
- 19 histoire. J'aurais vraiment voulu pouvoir simplement rentrer, mais je
- 20 suis allée en traitement et en centre de soins de suivi dans une grande
- 21 ville, à Calgary. Ce n'était pas dirigé par les Premières Nations. Mais
- 22 déjà, là, je sais -- je savais qu'il fallait que je rentre. Il faut que
- 23 je rentre. Je dois rentrer. C'est là qu'est ma place. Mais j'aurais
- 24 aimé pouvoir aller en traitement à un centre de soins de suivi.

1 J'ai aussi remarqué que deux femmes en traitement sortaient

- 2 d'établissements. À ma connaissance, il n'y a pas de centres de
- 3 traitement pour femmes en Saskatchewan. Et il faut que ce soit des
- 4 centres offrant des séjours plus longs que 30, 29 jours. Pour vraiment
- 5 pouvoir gratter la surface et vider l'abcès. Surtout où je travaille,
- 6 je vois beaucoup de gens qui sortent de prison. Vous êtes heureux pour
- 7 eux, ils semblent bien, en santé. Mais -- mais où aller? Où habiter?
- 8 Beaucoup de ces gens n'ont nulle part où aller. Ils retournent
- 9 simplement à Lloyd et retombent dans l'alcool et les dépendances. Je
- 10 pense vraiment qu'un centre de soins de suivi serait utile.
- 11 Parce que je pense -- nous avons pratiquement tout ce qu'il faut, sauf
- 12 ça. Un endroit sûr où rester. Parce que ces gens -- ils ont de la
- 13 famille, mais quelqu'un va -- vous ne savez jamais ce qui se passe dans
- 14 cette maison, alors...
- 15 KATE LANGHAM : Oui. Ce sont de très bonnes --
- 16 TONI CHIEF: Merci.
- 17 KATE LANGHAM: -- de très bonnes recommandations et suggestions.
- 18 TONI CHIEF: Merci. Parce que tout le monde -- j'étais sur le point -
- 19 bon, la boisson et la drogue et, vous voyez, qu'est-ce qu'on fait --
- 20 on se demande qu'est-ce qu'on fait après. C'est comme enlever un
- 21 pansement. Il faut s'assurer que -- vous savez, un parcours de guérison,
- 22 c'est long. Ce n'est pas que -- c'est pour toujours. Il y a toujours
- 23 quelque chose qui ravive la plaie, surtout si c'est un traumatisme.

Déclaration - public 15 Toni Chief (Jeanette Chief)

KATE LANGHAM: Oui. Quelque chose d'autre à dire pendant que nous en avons l'occasion? TONI CHIEF : Non. KATE LANGHAM: Non? D'accord. Bon, il est 13 h 41. Cela conclut cette déclaration publique. Merci beaucoup. TONI CHIEF : Merci. (FIN DE LA SÉANCE À 13 h 41) 

1	
2	CERTIFICATION DE LA STÉNOGRAPHE*
3	
4	Moi, Alyssa Fontaine, sténographe officielle
5	de la Colombie-Britannique, au Canada, certifie
6	aux présentes :
7	
8	Que la séance a été saisie en mode abréviatif
9	par mes soins au moment et à l'endroit indiqué aux
10	présentes puis transcrite, et que ce qui en
11	résulte est une transcription vraie, correcte et
12	complète de ladite séance, ce au meilleur de mes
13	compétences et aptitudes.
14	
15	EN FOI DE QUOI, j'ai inscrit mon nom ci-après
16	en ce 7º jour de juin 2018.
17	
18	
19	
20	Alyssa Fontaine, sténographe officielle

<sup>\*</sup>Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.